



Dictionnaire des théâtres du monde

Foissy Guy

Dakar, 1932 - Mandelieu-la-Napoule, 2021

Auteur dramatique français.

Il a écrit quelque soixante pièces, presque toutes jouées et, pour une bonne moitié, éditées. Foissy, qui a débuté avec *L'Entreprise et l'Arthrite* (m. en sc. [Périnetti](#), 1965 et 1966), a été beaucoup joué, pendant une dizaine d'années, par les centres dramatiques de province, puis de nouveau en France et à l'étranger par de jeunes compagnies ; il existe même à Tokyo un théâtre qui porte son nom et qui ne joue que ses pièces (*Chicago Blues* y a été créé en 1983, ainsi que *Commissaire Badouz* en 1992). Foissy a l'œil – mais un œil où passent des lueurs d'humour plus lucide qu'amer – rivé sur les existences les plus plates. Paradoxalement – et c'est là que l'imagination reprend ses droits – ces platitudes (de petits employés, de retraités, en un mot de Français à peine moyens) sont soufflées par un besoin de parole qui tombe parfois dans la logorrhée mais qui révèle, dans cet excès de verbosité même, l'impuissance à communiquer comme à se satisfaire de soi (*Le Voyage au Brésil*, m. en sc. [Périnetti-Folon](#), 1968), les rancunes et les violences sans objet et, par ce fait même, plus brutales (*En regardant tomber les murs*, m. en sc. [Périnetti](#), 1966). Le personnage de Foissy se sent d'autant plus le centre du monde et agressé qu'il est insignifiant (*L'Événement*, m. en sc. [Périnetti](#), 1965). Peintre de l'échec (*La Crique*, 1978), de la vieillesse (*Attendons la fanfare*, 1975), des fantasmes en tout genre (*36.15 : Jeanne l'artiste*, m. en sc. [Dupireux](#), 1989), Foissy réussit, surtout dans ses pièces courtes (*L'Escargot*, 1980, *La Goutte*, 1978), à tirer le maximum du banal et de l'insolite, mieux, à dégager l'insolite du banal. Foissy cultive un certain goût de l'absurde et du délire dans de courtes pièces ou des pochades comme *l'Infanticide* ; il se fait le témoin aigu de toutes les misères de la vie quotidienne. Sans changer de manière il continue à inventer situations et dialogues dérisoires : *Loin du Golfe*, 1994 ; *La Société des alloqués*, m. en sc. [Vitaly](#), 1995. Dans *À l'enterrement d'une page blanche*, avec un humour dirigé contre lui-même, Foissy raconte les conversations qui ont lieu lors de son enterrement : c'est d'un pirandellisme autodestructeur assez réjouissant !

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Le sablier des mots, histoires de théâtre*, Guy Foissy, Martel : les Éd. du Laquet, 2002
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb389128289>

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Édition Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France Japon

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Périnetti (A.-L.) Entreprise (l') Arthrite (l') Chicago Blues Commissaire Badouz Vitaly (G.) Folon (J.M.) Dupireux Voyage au Brésil (le) En regardant tomber les murs Événement (l') Crique (la) Attendons la fanfare 36.15 : Jeanne l'artiste Escargot (l') Goutte (la) Infanticide (l') Loin du Golfe Société des alloqués (la) A l'enterrement d'une page blanche

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-foissy-guy>